



a le plaisir de vous présenter

MAUVAISE FOI

Pan-Européenne Production présente

Cécile de France

Roschdy Zem

Elle est juive,
il est arabe,
ils attendent
un enfant.
Tout va bien...



Mauvaise foi

Un film de **Roschdy Zem**

Pascal Elbé
Jean-Pierre Cassel

Martine Chevallier Bérangère Bonvoisin
Leïla Bekhti Naima Elmehrikui Antoine Chappey
Scénario et Dialogues Roschdy Zem Pascal Elbé Adaptation Agnès de Sacy
Un film produit par Philippe Godeau Production exécutive Nathalie Gastaldo
Une coproduction Pan-Européenne Production Finances 2 Cinéma StudioCanal Tolo & Co Films
Producteurs associés SCOPE Invest RTL-TV avec la participation de Canal + Cinéma
Avec le soutien de F.A.S.I.L.D Média Plus et du Centre National de la Cinématographie
Image Jérôme Almérés Costumes Pierre Martens Daniel Sobrino Décors Marie Cheminat
Coutures Nathalie Racot Montage Monica Coleman 1^{er} assistant réalisateur Hubert Barbin
Régie Claude Guymont Directeur de production Basile Capet
Musique originale Souad Massi Supervision musicale Valérie Lindon 2002

PAN-EUROPEENNE CANAL+ MEDIA SCOPE RTL+TV www.mauvaisefoi-lefilm.com

www.mauvaisefoi-lefilm.com

L'HISTOIRE

Ismaël, professeur de musique, et Clara, psychomotricienne, forment un couple heureux en vivant chacun de leur côté. Un matin, Clara découvre qu'elle est enceinte d'Ismaël. Il va falloir officialiser leur union en se présentant aux parents. Mais la famille musulmane d'Ismaël et les parents juifs de Clara ne consentent à l'union.



Ce que la presse en dit... Et vous, qu'en pensez vous ?

« Mauvaise foi ne manque pas de force de conviction dans sa dénonciation du communautarisme, fléau de cette fin de siècle qui dénature toutes les religions. »

Africultures

“Justesse de ton, interprétation impeccable: ce film sensible choisit l'humour comme antidote à la tolérance. C'est appréciable.”

Télé 7 jours

“(…) Une série de situations qui, naviguant entre comédie et drame, déploie toutes les impasses et les incompréhensions qui peuvent surgir quand on essaie de s'affranchir comme individu dans une société laïque tout en restant fidèle à sa "culture" religieuse d'origine (...)”

Libération

“(…) Une comédie dynamique et intelligente, qui évite tous les clichés sur les couples mixtes.”

Le parisien



ROSCHDY ZEM: ACTEUR, SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR

Mauvaise foi est le premier film réalisé par le comédien Roschdy Zem, qui a déjà tourné dans plus de 50 longs métrages en tant qu'acteur. Il reçoit notamment le prix d'interprétation masculine à Cannes, qu'il partage avec ses partenaires pour son rôle dans **Indigènes** de Rachid Bouchareb. Il réalisera ensuite Omar m'a tuer et Bodybuilder. Un parcours étonnant pour ce jeune homme qui débuta sa carrière en vendant des jeans sur les marchés !

Marié dans la vie à une femme juive, c'est un sujet qui lui tenait à cœur : *« J'avais envie de montrer qu'un couple mixte est, avant toute chose, composé d'un homme et une femme et que, comme dans tous les couples, ils doivent faire des compromis pour pouvoir vivre ensemble. »*



Cette aventure, il a souhaité la partager avec son ami à la vie comme à la scène, le comédien Pascal Elbé :

« Il me fallait un co-scénariste qui ait une culture juive et qui puisse me renseigner sur la façon dont fonctionne sa famille. Pascal m'a apporté sa vision et son sens de l'humour. »

DANS MAUVAISE FOI, ROSCHDY ZEM A VOULU :

Mettre à mal clichés et amalgames :

"J'ai voulu qu'Ismaël sorte des clichés des personnages arabes au cinéma. C'est pourquoi j'en ai fait un professeur de musique, passionné de jazz (...) On parle de plus en plus de religion aujourd'hui. Les acteurs, les chanteurs ou les sportifs parlent davantage de leur foi que de leur activité. Surtout, chacun se vante d'avoir une religion qui prône la tolérance et la paix, mais, quand on regarde de plus près, cette tolérance est assez limitée.(...) L'Islam dont j'ai voulu parler dans mon film, celui de la deuxième génération d'immigrés, est simplement spirituel. C'est celui-là qu'on a voulu montrer. De même (...) [les personnages juifs du film] sont français avant d'être Juifs et ne sont pas dans des pratiques excessives. J'ai fait de même avec les Musulmans".

Parler du couple mixte :

"Le couple mixte n'est pas un sujet grave en soi. S'il peut apparaître comme tel aujourd'hui, c'est parce qu'on est dans une période de repli communautaire et qu'on s'approprie un conflit (israélo-palestinien) qui a lieu à des milliers de kilomètres de chez nous. Ce que j'ai voulu montrer aussi, c'est que la différence entre Clara et Ismaël aurait pu être tout autre. Tout le monde a connu ce type de situation, mais sous différentes formes. Il y a des couples qui ont connu des difficultés parce qu'ils étaient issus de couches sociales différentes. Il n'y a pas que des histoires de race ou de religion qui causent des difficultés. Pour les familles, quand quelqu'un arrive et ne leur ressemble pas, c'est souvent problématique. Mon film est un film sur le compromis. Aujourd'hui, les gens ne veulent plus en faire. Or, moi, je pense qu'on ne peut avancer, dans la vie, qu'avec des compromis !"

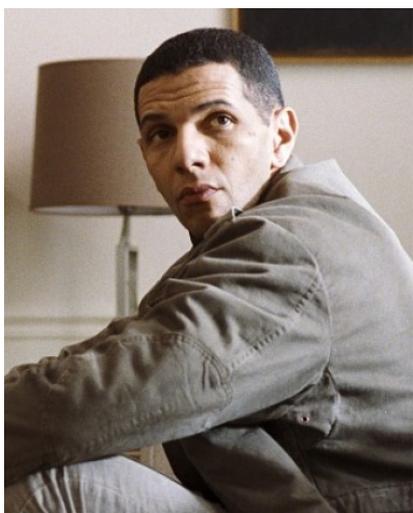
Montrer la religion d'une façon différente :

« Quand je parle avec des amis, on s'aperçoit que notre foi est spirituelle. Elle n'intervient pas dans notre vie de tous les jours. Ma foi n'interfère ni dans mon travail, ni dans ma vie privée, c'est simplement un rapport privilégié que j'imagine avec Dieu. Or, aujourd'hui, on est nombreux à être comme ça, mais nous n'existons pas dans l'image que renvoient les médias. On montre ceux qui sont dans l'extrême, ce qui fait peur aux gens. Moi j'avais envie de parler de cette autre face de la religion. »

LE REGARD DES ACTEURS SUR LEURS PERSONNAGES

Clara par Cécile de France

Clara est juive mais je n'ai pas construit un personnage de juive, spécifiquement. En fait Clara me ressemble. Elle a mon âge, c'est une Parisienne, elle a un travail, elle a une place dans la société, disons que tout va bien pour elle. Mais son personnage se révèle surtout dans le couple qu'elle forme avec Ismaël ainsi que dans les épreuves qu'ils vont devoir affronter.



Ismaël par Roschdy Zem

Ismaël est un type indécis mais charmant. Il est musulman et il ne sait pas très bien où se situer par rapport à ses origines... Il n'a jamais trop cherché à savoir. C'est un de ces hommes entre 35 et 40 ans qui passe beaucoup de temps avec ses potes et qui n'est pas prêt à assumer de véritables responsabilités. Un homme comme il en existe beaucoup aujourd'hui !

Milou par Pascal Elbé

Milou est le meilleur ami d'Ismaël. Ils ont vécu toute leur enfance ensemble, dans le même immeuble, avec leurs familles respectives. Milou est juif, Ismaël est arabe, néanmoins ils sont si complices qu'ils pourraient être des frères ou des cousins. Ils ont toujours tout partagé, même les traditions. Ils ont la même façon de voir les choses. Au fond, ils ont la même culture car ils sont les produits d'une même génération.



Martha par Bérangère Bonvoisin

Martha est la soeur de Lucie, la tante de Clara. C'est une femme assez mystérieuse. On apprend dans le film qu'il y a eu un traumatisme dans sa vie, une blessure liée à un choix qui a pu ressembler à celui auquel est confrontée Clara : avoir ou non un enfant avec un homme d'un autre monde que le sien. Martha pense qu'elle a eu tort d'obéir à sa famille à ce moment-là de sa vie. Elle pense qu'il faut savoir, parfois, la quitter. C'est en ça qu'elle m'est sympathique.

Victor par Jean-Pierre Cassel

Il est l'heureux papa de Clara. Victor est un père de famille à la retraite avec pour seule passion le vélo. Je le vois comme un homme très conciliant, rempli de bienveillance et d'ironie sur le monde. Il porte ce même regard sur les agissements de sa famille et de sa fille en particulier.



Lucie par Martine Chevallier

Lucie est la femme de Victor et la mère de Clara, l'héroïne. Elle est à la fois facile à définir parce qu'elle est l'archétype de la mère juive, laïque, non pratiquante. Mais en même temps, elle a gardé quelque chose de profond, comme un ressentiment contre l'étranger qui entrerait dans la maison. Chez les Breitman, ça chiffonne qu'il y ait un musulman dans la famille.

Mounia par Leïla Bekhti

Mounia est la soeur d'Ismaël. Elle a une vingtaine d'années et sa particularité est qu'elle joue au foot. Elle a du caractère, mais ce que j'aime surtout chez elle, c'est la belle relation qu'elle entretient avec son frère. Leur relation est très douce, elle l'aime et elle l'admire. On échappe aux clichés de la famille arabe où la fille ne s'entend pas avec son frère qui lui dit comment s'habiller et lui interdit de sortir. Et ça c'est important pour moi!



Habiba par Naïma Elmcherqui

Habiba est la mère d'Ismaël et de Mounia. Elle a quitté le Maroc il y a de nombreuses années pour suivre son mari en France. Elle est restée très attachée à sa culture d'origine et à ses traditions. Malgré cela, elle a réussi à trouver sa place dans son nouvel environnement et elle fait tout pour s'y épanouir. Aujourd'hui Habiba est veuve et elle se bat, comme beaucoup de femmes, pour réussir l'éducation de ses enfants. C'est sa principale préoccupation.

LES THÈMES ABORDÉS :

- ▶ Le rôle et le poids de la famille dans la transmission des coutumes et des traditions.
- ▶ Les difficultés des enfants à s'affranchir devant leurs parents.
- ▶ Les préjugés entre les cultures différentes : la peur de l'autre, celui qui est différent de nous.
- ▶ La question de la mixité dans le couple.
- ▶ Les compromis au sein d'un couple mixte sont-ils plus importants que chez un couple « normal ».
- ▶ Le poids que joue le communautarisme pour les jeunes dans leurs rapports avec les autres.
- ▶ La question de la tolérance et de l'acceptation de l'autre.
- ▶ Religion et tradition: où est la différence?

AUTRES FILMS SUR LES MEMES THEMES :

- **UNE BOUTEILLE A LA MER de Thierry Brinisti (2010)**

Tal est une jeune Française installée à Jérusalem avec sa famille. A dix-sept ans, elle a l'âge des premières fois : premier amour, première cigarette, premier piercing. Et premier attentat, aussi. Après l'explosion d'un kamikaze dans un café de son quartier, elle écrit une lettre à un Palestinien imaginaire où elle exprime ses interrogations et son refus d'admettre que seule la haine peut régner entre les deux peuples. Elle glisse la lettre dans une bouteille qu'elle confie à son frère pour qu'il la jette à la mer, près de Gaza, où il fait son service militaire. Quelques semaines plus tard, Tal reçoit une réponse d'un mystérieux "Gazaman"...

- **DANS LA VIE de Philippe Faucon (2007)**

Esther, une femme âgée de confession juive, a besoin d'une assistance permanente. Mais elle use ses gardes-malades, du fait de sa mauvaise humeur, et la dernière en date vient de démissionner. Elie, le fils d'Esther, ne sait plus quoi faire. Sélima, l'infirmière de jour, propose les services de sa mère, Halima, musulmane pratiquante. Contre toute attente, une vraie complicité se crée entre les deux femmes. Halima sait se faire apprécier et respecter. Pleine d'énergie, elle redonne à Esther le goût de vivre.

- **LE FILS DE L'AUTRE de Lorraine Levy (2012)**

Alors qu'il s'apprête à intégrer l'armée israélienne pour effectuer son service militaire, Joseph découvre qu'il n'est pas le fils biologique de ses parents et qu'il a été échangé à la naissance avec Yacine, l'enfant d'une famille palestinienne de Cisjordanie. La vie de ces deux familles est brutalement bouleversée par cette révélation qui les oblige à reconsidérer leurs identités respectives, leurs valeurs et leurs convictions.



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr

 : Cinéma pour tous

Avec le soutien de :



Fondation HSBC
pour l'Éducation

Parce que vous le valez bien.
L'ORÉAL
PARIS